

Remise des palmes



Le toubib Jazz Band, célèbre groupe amateur de Jazz toulousain.

Dès le début de la soirée-conférence de printemps, c'est le Toubib Jazz Band, formé de médecins, qui a donné la note en exécutant plusieurs œuvres incontournables du répertoire jazzy. C'est pour l'ensemble de leur œuvre que ces joyeux complices se sont vu remettre les Palmes du Cercle International.

De même pour Penny Wall, présidente fondatrice de l'association Vue du Cœur, qui œuvre depuis des années pour les enfants malades. En fin de soirée, elle reviendra sur les nombreuses actions de son association.



Penny Wall, présidente de «Vue du Cœur»

Jean-Paul Escudier, le «visage» en conférence



Le bien sage Sénèque disait que « personne ne peut longtemps porter le masque ». Et de fait, à la fin de la conférence, personne ne regardait son voisin de la même façon ! Jean-Paul Escudier, célèbre avocat toulousain, est passionné depuis plusieurs décennies par la morpho-caractérologie et la psychomorphologie, qui permettent de mieux cerner les personnalités, la gestuelle, les traits de visage. Avides d'en savoir un peu plus, les participants conquis se sont jetés sur l'ouvrage de Jean-Paul Escudier « Visages et traits de caractères » (aux éditions Ixcéa) à la fin de la conférence.

Nos correspondants à l'étranger:

Québec:
Fernande Labège Professeur de Yoga, Jean Faucher Expert Comptable
Barcelone:
Asuncion Llado, Francisco Pérez Magallon Médecins

Arts Humanisme Courtoisie

Conseil

d'administration:

- Pierre Pérez - Pdt•
- Carmen Robin - V-Pdt•
- Michel Ros - V-Pdt•
- Marie-France Marchi - V-Pdt•
- Jean-Hugues Surleau - Sct•
- Philippe Carneau - Trs•
- Jean-Claude Abadie•
- Myriam de Balorre•
- Georges Benayoun•
- Marie-José Bourgeois-Ferrero•
- Christine Daguy•
- Mercédès Dardier•
- René Debenais•
- Serge Jop•
- Jean Laban•
- Thierry Leperlier•
- Georges Miatto•
- Claude Palomera•
- Yves Yvinec•
- Raymond Vié•
- Jean-Marc Vitaux•



Directeur de Rédaction:

Pierre Pérez

Rédaction :

Myriam de Balorre
Georges Benayoun
Marie-José Bourgeois Ferrero
Philippe Carneau
Mercédès Dardier
René Debenais
Serge Jop
Thierry Leperlier
Claude Palomera
Olivier-Marc Tanugi de Jongh

Mise en page :

Jean-Marc Vitaux

Crédits photos:

Studio Belmonte
Béatrice Roy



CERCLE INTERNATIONAL

L'Ouverture

Organe de communication du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

N°3

Editorial



Dans ma prime enfance, les instituteurs nous expliquaient que la famille était la cellule de base de la société ; la liberté de chacun s'arrêtait là où commençait celle d'autrui ; nul n'était censé ignorer la loi. Au quotidien, nos parents nous inculquaient la politesse, l'amabilité, voire la courtoisie. Au tournant d'une conversation était abordée le « bon sens paysan », la sagesse des anciens.

Comment se fait-il que ces expressions n'aient plus cours ? Avons-nous cru qu'elles étaient suffisamment ancrées en nous pour qu'il ne soit plus nécessaire de les transmettre ?

J'ai l'impression que pendant les trente glorieuses et les années qui les ont suivies, nous avons confondu dans les pays occidentaux, élévation du niveau de vie et élévation du niveau de réflexion. Nous sommes entrés dans la société du prêt à consommer et du prêt à jeter.

Je suis persuadé qu'avant qu'il ne soit trop tard, nous serons obligés de réhabiliter nos fondamentaux qui passent par l'Amour et le Respect : nous en avons été loin ces derniers temps !

Pierre PÉREZ
Président fondateur

Soirée de printemps

Une nouvelle remise des CHARTES

L'association Arts Humanisme et Courtoisie s'est retrouvée le 20 mars dernier, pour sa traditionnelle soirée-conférence de printemps, à l'hôtel Palladia à Toulouse. Plus de 180 personnes ont répondu présent à ce rendez-vous de la culture et de l'amitié. Un record de participation et un succès d'estime et de reconnaissance pour tous ceux qui s'appliquent à la faire vivre depuis trois ans maintenant.

Après l'accueil chaleureux de son président, Pierre Pérez, un programme chargé attendait l'assemblée, avant de poursuivre la soirée autour d'une belle et bonne table concoctée par notre ami et membre du Conseil d'Administration Georges Miatto. Encore une fois, de nombreuses chartes ont été remises à plusieurs nouveaux membres sous la direction du maître de cérémonie de l'association, Serge Jop.



Ci-dessus : ces nouveaux récipiendaires sont venus enrichir les rangs d'AHC, preuve du dynamisme de l'association.

Retenez cette date: le samedi 14 novembre 2015 à 19h30

Grande soirée d'Automne du Cercle International
Contact: ciahc31@gmail.com

L'Ouverture



n°3 mai 2015

L'Ouverture



n°3 mai 2015

La vieillesse est-elle un facteur de progrès ?

Dans un précédent article (cf. l'Ouverture n°2 « Augmentation de la durée de vie : une réalité explosive »), nous avons fait le constat de l'augmentation inéluctable de la durée de vie. Quelle place devra occuper la population âgée de la société de demain ?

L'augmentation dans la population de la part des personnes de plus de soixante ans aura une incidence notoire sur l'économie et notamment sur la consommation, la transmission du patrimoine et le logement. En matière économique, il faut savoir que le poids des seniors sur le marché européen est considérable : 45 % des voitures neuves, 80 % des véhicules de haute gamme, 50 % de tous soins de beauté du visage, 50 % de la consommation des eaux minérales, 60 % de la consommation des huiles d'olive, 40 % du tourisme dont 80 % des croisières. Même le chewing-gum et le Coca-Cola se taillent une part importante de leur consommation.

Dès lors, on doit se poser une autre question : celle de savoir quelle place sera réservée à la personne âgée dans le débat public, dans la vie politique, compte tenu de son poids économique et de sa représentation en nombre.



Les politologues admettent, en tous cas, qu'il sera indispensable à brève échéance de reconnaître à nos aînés un rôle et une place déjà affirmés, avec une participation à l'action collective. On devra respecter le libre choix de la personne retraitée, en matière de projets, notamment au bénéfice des autres, de mieux assurer la mise en cohérence des temps de la vie. C'est ainsi qu'il serait souhaitable de mettre en œuvre une réelle prise en charge de la perte d'autonomie, d'informer les personnes âgées sur leurs possibilités d'actions, d'ouvrir aux personnes retraitées le droit à l'éducation tout au long de leur vie, de supprimer toutes les formes de ségrégation par l'âge et enfin de développer la place du parrainage.

Alors le vieillissement est-il facteur de progrès ? On peut affirmer à coup sûr que l'allongement de la durée de la vie sera très certainement facteur de progrès au plan des sciences et techniques mises au service de l'homme.

L'explosion de maladies et de conditions de vie difficiles nous obligera à esquisser des solutions. Ces solutions nous feront manifestement progresser vers un bien-être de la Société, une meilleure qualité de vie. Toutefois les générations qui constitueront la société vieillissante de demain devront raisonnablement être associées aux décisions socio-politiques de notre pays. Tout effet de ségrégation de la population âgée, sous quelque forme que ce soit, aurait pour effet néfaste de faire affronter les idées et les aspirations des deux groupes d'âges.

Alors ? Serez-vous vieux ou âgé ? Nous pourrions être âgés, certainement, mais nous ne voulons pas être vieux, car, nous avons encore tant d'amour à donner, tant de projets à réaliser, tant de choses à faire.

En somme, nous, hommes de progrès, n'avons ni le droit ni le désir de devenir vieux.

Georges BENAYOUN
Président d'honneur
de l'Ordre des Médecins

Livre : « Les évaporés » de Thomas Reverdy*

Si vous voulez avoir une vision profonde, sensible et authentique du Japon d'aujourd'hui. Si vous souhaitez en savoir plus sur les jeunes, les familles, le monde du travail, des mangas, des yakusas... en fait, si vous voulez mieux connaître le Japon post-Fukushima, vous devez lire le cinquième roman de Thomas Reverdy.

Loin de l'idéalisation du Japon millénaire et rêvé.

*Aux éditions Flammarion.

Exposition

Niki de Saint Phalle : une sacrée nana !

Les familles sont nombreuses au Grand Palais à Paris dans la passionnante rétrospective consacrée à Niki de Saint Phalle (1930-2002). Les petits jouent autour de sculptures d'animaux géants et fantastiques, dragons, grenouilles etc., caressent les tesselles de céramique colorées qui les recouvrent et finissent par danser dans la dernière pièce où des femmes, plantureuses, douces et gaies volent dans l'espace, en musique. Si légères malgré leur taille énorme. Les Nanas* devenues l'emblème de l'artiste dès les années 1960 aussi colorées que multi ethniques: roses, jaunes, noires, enceintes parfois, comme une armée conquérante de femmes heureuses et autonomes ayant gagné leur place dans la société. Etrange ambiance pour un lieu muséal habitué aux regards silencieux et souvent graves de visiteurs conventionnels. Pas surprenant pour celle qui, sa vie durant, s'est attachée à suivre son imagination fertile, sa révolte, sa singularité et qui voulait que son art offre joie, humour et couleur dans nos vies, y compris celles d'un public populaire.



La plupart de ses sculptures, d'ailleurs vivent à l'extérieur, places, avenues, parcs et jardins, lieux de flâneries heureuses. A l'égal de Gaudi, son maître absolu dont le jardin barcelonais a été son premier choc esthétique, Niki de St Phalle mettra 20 ans (1979/1998) à construire en Toscane un lieu pérenne vivant et ouvert (à visiter sans faute!) : le Jardin des Tarots, les 22 arcanes de ce jeu millénaire transformé en sculptures géantes, habitables. Et dont le symbolisme illustre les valeurs de l'artiste et les étapes tourmentées de sa vie.

C'est là, le grand intérêt de cette exposition. Parcourir une vie exceptionnelle, traversant le siècle que l'art seul a permis de révéler, comprendre, supporter. Créer pour vivre et vivre pour créer. Cette enfant gâtée d'une bourgeoisie New-Yorkaise brillante, mannequin a succès, mère et épouse comblée, ose tout abandonner pour se consacrer à l'art qui l'appelle. En Europe, Nice... les Baléares ou dans le Montparnasse artistique des années 60 surtout dont elle deviendra la reine.

Travailleuse acharnée, sans formation, elle se laisse d'abord imprégner par les œuvres de ses pairs : les artistes de l'avant-garde américaine des années 50/60. Mais aussi par les grands classiques et modernes : Paolo Ucello, Matisse, Picasso.

De plus en plus sûre de son choix, elle laisse s'exprimer toute la violence contenue et secrète des événements douloureux de sa vie. Elle invente alors la série des Tableaux tirs (1960-1962). Performance avant la lettre où elle se met en scène en tirant avec une carabine sur des poches de peinture de couleur fixées sur une toile recouverte de plâtre. Succès immédiat, dont elle se détache radicalement en abordant le thème de la femme. Mariées, mères, prostituées, déesses... toute la palette des rôles féminins se construit alors sur des châssis métalliques recouverts des matériaux les plus divers, tissus, bibelots en plastique, laine, billets de banque.



C'est le polyester qui permet enfin d'aboutir à ces Nanas, les sculptures rebondies, lisses aux couleurs brillantes, parfois gigantesques jusqu'à l'outrance. Anticipant l'ère des performances, Niki de St Phalle a aussi ouvert la voie d'un gigantisme qui s'exprime actuellement chez certains artistes, tels qu'Anish Kapoor, envahissant l'entière nef du Grand Palais, Jeff Koons et ses "dogs" en plastique géants à Versailles. Féministe sans appartenir à aucun mouvement, artiste visionnaire, sans formation initiale, Niki de St Phalle a répondu à une autre artiste femme marquée cruellement par le destin : Frida Kahlo la mexicaine accidentée quand elle disait : «... pour créer son propre paradis il faut puiser dans son enfer personnel... » Pour Niki, les démons rencontrés sur le chemin se sont transformés en Nanas rebondies, libérées et joyeuses. La douleur s'est transformée en grâce et les enfants ne s'y sont pas trompés.

Marie-José BOURGEOIS-FERRERO

**Ne manquez pas, à Paris tout près de Beaubourg la Fontaine Igor Stravinski. Dans le bassin commandé par le Maire, elle a placé des sculptures fontaines : une clé de sol, un serpent, un oiseau de feu, etc... à côté des machines animées et grinçantes de son mari et partenaire de toujours « le Maître ferrailleur » comme il s'intitulait : Jean Tinguely. Retrouvez Niki et... votre âme d'enfant.*